

1555_Pendant que je ne sçay_[Épître XI]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

DroitsMichela Lagnena, EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence

Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Texte

Transcription diplomatique

VNZIESME EPISTRE.

Pendant que ie ne fçay autre chofe faire que || d'entretenir mes pensées (ma dame, qu'il y à || affez long tēs qu'on ne voit) ie vous ay efcrit celle || chanfon, tefmoignage de ma loyauté. Au furplus || fi en la lifant vous riez, auſi à fait fon autheur, || la cōpofant. Et ne l'à faite pour autre fin, fi non à || ce q̃ les dames recognoiſſāts par icelle la feruitude **[f. E 6 r°]**

qu'il à en elles, le prennent quelque iour à mercy. || Ie vous efcrirois dauentage, mais quelques pēsées || qui me font de nouueau furuenues, m'y dōnēt empe||fchement. Car apres vous auoir donné lieu, auſi || fault il pour mon acquit, traicter les autres. Priāt || dieu, ma dame, vous donner autant d'arrest en vo-||ftr maifon (affin qu'vne autrefois vous allant || voir ie n'y aille à faulfes enfeignes) comme il y en || à en mes amours, ainfi que vous pourra mieux || aprendre la chanfon, que ie vous enuoye.

CHANSON.

SI pour conter fon malheur,
Nofre plus grand mal s'abfente,
D'ou vient qu'ouurant ma douleur,
Ma douleur toufiours s'augmente ?
Tout martire par long trait
Perd fa vigueur & fa force,
Mais plus ie veis, plus s'atrait

En moy douloureuse entorce.
Cruel deſtin, qui de moy
Feis l'amour feigneur & maiftre,
Pourquoy ſoubs fi triſte loy
Me voulus tu faire naiftre ?
Venez ô amants heureux,
Venez ouir la complainte,
Qu'un dieu dans un langoureux
A des fa naiſſance empreinte. **[f. E 6 v°]**

Et vous qui de liberté
N'eutes oncques cognoiſſance,
Et vous qui en loyauté
Auez plaine iouiſſance.
Oyes la triſte chanſon
Que dedans ceſte prairie,
Sous un lamentable ſon
Ie chante, ie pleure, & crie,
Heureux, heureux qui fuyuez
Les vertus d'une & la grace,
Heureux vous qui pourſuiuez
La gloire d'une à la trace.
Heureux qui d'un ſeul obiet
Rendez voſtre amour contente,
Heureux qui d'un ſeul proget
Viuez en heureuſe attente.
En une fichez voſtre œil,
En une ſe paist voſtre ame,
Vous entretenant ſans dueil
D'une reciproque flame.
Mais mon aſtre infortuné
Ma defaſtrée fortune,
Ne me permiſt eſtre né
Pour me contenter en une.
L'une m'à raui le ris,
Sans que plus auant i'y touche,
L'autre dont ie ſuis eſpris **[f. E 7 r°]**

Se depart ſans plus ma bouche.
L'autre qui au vif m'attaint
Prit mon meilleur en ſeruice :
Et l'autre pour ſon beau taint
Feit de mon œil ſacrifice.
L'autre couure mon malheur
Et mon heur ſoubs ſon effelle :
L'autre d'auſſi grand valeur
D'un meſme apaſt m'enforcelle.
L'une ſe range à rigueur :
L'autre ma douce ennemie,

Fait de mon ame & mon cœur
 Vne estrange anatomie.
 L'une d'entre elles ie voy
 (Celle que tant i'ay prifée)
 Faire de moy, de ma foy,
 Et de mon amour rifée.
 Telle me tient en horreur,
 Telle est vn peu moins hagarde,
 Qui d'un œil auantcoureur
 Le deffein de son cœur farde.
 Toutes d'un commun accord
 En moy dressement vn trophée,
 Estimants que de mon fort
 Sera leur gloire estophée.
 Tant leur aigreur s'affouuit
 De voir ma douleur guidée **[f. E 7 v°]**

Vers cest amour, qui raut
 Mon esprit en leur Idée.
 Plus me cognoissent captif
 Soubs vne & autre maistresse,
 Plus est leur cœur ententif
 A m'engloutir de detresse :
 Et plus ie voy leur froideur
 S'englacer soubs loy feuer,
 Plus ie sen dans moy l'ardeur
 D'un amour qui perfeuer.
 Ainfi va doncq' le decret,
 (O cieux ! ô mon influence!)
 Qu'à ce Phœnix le regret
 Soit seul pour son esperance ?
 O prodigue de ton cœur
 Et de ta vaine pensée !
 Fault il qu'en telle langueur
 Ta foy soit recompensée ?
 Vous Daimons, qui conduifez
 Mon amour soubs celle flame,
 Plus tost, plus tost reduifez
 Ce mien cors soubs vne lame :
 Ou bien en moy rebouchez
 Cette trop aspre peinture,
 Ou aux dames retranchez

Leur froid en autre nature. **[f. E 8 r°]**

Transcription semi-diplomatique

Unziesme Epistre.

Pendant que je ne sçay autre chose faire que d'entretenir mes pensées (ma dame, qu'il y a assez longtemps qu'on ne voit) je vous ay escrit celle chanson,

tesmoignage de ma loyauté. Au surplus si en la lisant vous riez, aussi a fait son auteur, la composant. Et ne l'a faite pour autre fin, sinon à ce que les dames recognoissants par icelle la servitude **[f. E 6 r°]**

qu'il a en elles, le prennent quelque jour à mercy. Je vous escrirois d'avantage, mais quelques pensées qui me sont de nouveau survenues, m'y donnent empeschement. Car après vous avoir donné lieu, aussi fault il pour mon acquit, traicter les autres. Priant dieu, ma dame, vous donner autant d'arrest en vostre maison (affin qu'une autrefois vous allant voir je n'y aille à faulses enseignes) comme il y en a en mes amours, ainsi que vous pourra mieux aprendre la chanson, que je vous envoie.

Chanson

Si pour conter son malheur,
Nostre plus grand mal s'absente,
D'où vient qu'ouvrant ma douleur,
Ma douleur tousjours s'augmente ?
Tout martire par long trait
Perd sa vigueur et sa force,
Mais plus je veis, plus s'atrait
En moy douloureuse entorce.
Cruel destin, qui de moy
Feis l'amour seigneur et maistre,
Pourquoy sous si triste loy
Me voulus tu faire naistre ?
Venez ô amants heureux,
Venez ouir la complainte,
Qu'un dieu dans un langoureux
A dès sa naissance empreinte. **[f. E 6 v°]**

Et vous qui de liberté
N'eutes oncques cognoissance,
Et vous qui en loyauté
Avez plaine jouissance.
Oyes la triste chanson
Que dedans ceste prairie,
Sous un lamentable son
Je chante, je pleure, et crie,
Heureux, heureux qui suyvez
Les vertus d'une et la grace,
Heureux vous qui poursuivez
La gloire d'une à la trace.
Heureux qui d'un seul objet
Rendez vostre amour contente,
Heureux qui d'un seul proget
Vivez en heureuse attente.
En une fichez vostre œil,
En une se paist vostre ame,
Vous entretenant sans dueil
D'une reciproque flame.
Mais mon astre infortuné

Ma desastrée fortune,
Ne me permist estre né
Pour me contenter en une.
L'une m'a ravy le ris,
Sans que plus avant j'y touche,
L'autre dont je suis espris **[f. E 7 r°]**

Se depart sans plus ma bouche.
L'autre qui au vif m'attaint
Prit mon meilleur en service :
Et l'autre pour son beau taint
Feit de mon œil sacrifice.
L'autre couvre mon malheur
Et mon heur sous son esselle :
L'autre d'aussi grand valeur
D'un mesme apast m'ensorcelle.
L'une se range à rigueur :
L'autre ma douce ennemie,
Fait de mon ame et mon cœur
Une estrange anatomie.
L'une d'entre elles je voy
(Celle que tant j'ay prisee)
Faire de moy, de ma foy,
Et de mon amour risée.
Telle me tient en horreur,
Telle est un peu moins hagarde,
Qui d'un œil avant-coureur
Le dessein de son cœur farde.
Toutes d'un commun accord
En moy dressent un trophée,
Estimants que de mon sort
Sera leur gloire estophée.
Tant leur aigreur s'assouvit
De voir ma douleur guidée **[f. E 7 v°]**

Vers cest amour, qui ravist
Mon esprit en leur Idée.
Plus me cognoissent captif
Sous une et autre maistresse,
Plus est leur cœur ententif
À m'engloutir de detresse :
Et plus je voy leur froideur
S'englacer sous loy severe,
Plus je sen dans moy l'ardeur
D'un amour qui persevere.
Ainsi va doncq' le decret,
(O cieux ! ô mon influence!)
Qu'à ce Phœnix le regret
Soit seul pour son esperance ?
O prodigue de ton cœur
Et de ta vaine pensée !

Fault il qu'en telle langueur
Ta foy soit recompensée ?
Vous Daimons, qui conduisez
Mon amour sous celle flame,
Plustost, plustost reduisez
Ce mien cors sous une lame :
Ou bien en moy rebouchez
Cette trop aspre pointure,
Ou aux dames retranchez
Leur froid en autre nature. [f. E 8 r°]

Emplacement du texte

Ouvrage *Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume 1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature

- 38r° - 40r°
- E6r° - E8r°

Pièce n°011

Description & Analyse du texte

Genre Épistolaire

Sujets

- Amour volage
- Servitude amoureuse

Les mots clés

[lettre](#)

Informations éditoriales

Éditeur** Editeur & Nom du projet ** ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 17/02/2025 Dernière modification le 18/02/2025